

déjà vu la méthode naturelle et fait son entrée dans cette voie. Depuis il y marcha avec assurance, mais de ce pas prudent qui ne se trompe point de route, et ce ne fut qu'au bout de seize ans de travaux constants et profonds qu'il en présenta, dans le *Genera Plantarum*, le code appliqué à la totalité des végétaux connus alors.

Pour donner à cette partie de la vie d'A.-L. de Jussieu l'étendue dont elle serait susceptible, il faudrait volontiers suivre la botanique dans tout le mouvement de son progrès, depuis la moitié du dernier siècle ; examiner le point obscur et difficile où s'étaient arrêtées les méthodes artificielles ; alors on apprécierait au vrai l'impulsion que le *Genera Plantarum* donna à cette science en particulier et même à l'ensemble des sciences ; les bornes de cet article ne nous permettent pas d'entrer dans ce curieux détail, que retracent dans plus d'une de leurs pages et les annales des sciences naturelles, et les divers rapports académiques qui ont traité ces matières, entre autres celui de M. Cuvier sur la marche de ces sciences, à partir de 1789. — Quelque savant d'ailleurs que soit un homme, quelque puissance qu'il ait obtenue dans l'empire de l'intelligence, nous préférons l'étude de sa conduite intime à celle de ses ouvrages, parce que ses découvertes dureront dans la mémoire de ceux qui en font usage, son éloge dans la bouche de tous ceux qui parcourront la même carrière ; mais les exemples de sa vie, où les retrouverons-nous, sinon dans les notes de l'historien privé ? Traversons donc d'un pas rapide les travaux d'A.-L. de Jussieu.

Comme si le souvenir d'une grande révolution dans les connaissances humaines devait joindre sa date et se rattacher à celui d'une grande révolution politique, ce fut en 89 que parut le *Genera Plantarum*. Veut-on savoir quel en fut le premier succès ? M. de Mirbel nous l'a dit sur la tombe même de son vénérable collègue : « Lorsqu'après vingt ans d'un travail silencieux, il eut terminé cet immortel ouvrage où il démontra victorieusement par le raisonnement et les faits